ELISA BERROD

HYMNE A LA BAGUETTE

Aujourd'hui est un grand jour d'honneur pour Madame France, car (tatatammm roulement de tambour, son de clarinette et lumières des iPhone): arrive enfin le grand moment de l'inauguration de la statue de la langue française ! Cet événement tant attendu par Madame France, qui nous fait une entrée resplendissante (digne des Rois de France !) sur son cheval baguette. L'arc de triomphe est éclairé de milles spots, la télé, et les concitoyens et concitoyennes sont au rendez-vous…quel spectacle grandiose ! Madame frétille et chantonne en pensant à la douce odeur du camembert. Elle nous parle de Voltaire, Napoléon Bonaparte, des valeurs de la république et de toute la renommée de cette belle langue de Molière. Avec emphase elle proclame : « Mes chers concitoyens, concitoyennes levons bien haut notre verre de bordeaux et partageons ce bout de pain. » (Quelle générosité !) La foule applaudit. Madame France s'approche de la Statue. Puis tout s'arrête (Plus de roulement de tambour, ni de clarinette, un lourd silence tombe). Elle lit les mots écrits… un mot puis un autre. Hasard. Shampoing. Mammouth. Cookie. Son corps et ses expressions se tordent. Ces mots sont des mots Arabe. Hindi. Russe. Néerlandais. Un autre mot tombe, encore puis encore et encore. « Mais qu'est-ce que c'est que cette cacophonie ? » France vacille et se retrouve face à une étrange vérité : la langue française est aussi faite de multitudes de mots « immigrés ». Le masque tremble, les mots lui restent dans la gorge, rentre sous la peau et dans le corps. Ce corps si droit (qui semblait si noble) se tord et se dérègle. Elle se met à mouvoir d'une manière étrange, dans des mouvements qu'on ne lui connaissait pas… par saccade, par rythmes inattendus, par des jeux de jambes… Nous la voyons (excusez-moi pour les images choquantes) mâcher, déglutir, recracher et vomir des mots. Elle s'arrête horrifiée et déclare dans un râle :« Que se passe t'il !?… Suis-je en train de me diversifier ? ». Dans cette pièce de 7 minutes, le Physical Theatre, Hip-Hop, demi-masque et un objet circassien, (un objet circassien unique composé de trois barres métalliques de trois mètres de long chacune) se rencontrent pour donner naissance à une allégorie un peu folle : une France caricaturée, entre satire, coincée entre grandeur nationale, absurdité et retour à la réalité. Le Physical Theatre et le jeu du demi-masque créent un personnage, où le sens passe autant par le corps que par la parole. Le corps de Madame France est traversé par l'absurde. On y voit des tensions, des contradictions et des métamorphoses. Au fil de la scène, le corps de France se transforme. D'abord on voit un corps droit, contrôlé, dans une posture noble. Puis, il commence à se dérégler. On y retrouve des isolations, de la polyrythmie, des gestes saccadés : le Hip-Hop entre en jeu. Les mouvements transforment le corps du personnage pour devenir plus organiques et plus vibrants. Ce qui est retenu se relâche…comme si Madame France est en train d'apprendre (malgré elle) à lâcher prise et découvrir une nouvelle manière d'exister. Sur scène se trouve un objet circassien, qui fait office de statue de la langue française. Madame France entre en interaction avec celui-ci : elle essaie de le manipuler, de le faire basculer en escaladant et en s'agrippant.